

Malcolm Braff est né le 10 juin 1970 à Rio de Janeiro (Brésil). Il débute le piano à l'âge de cinq ans, ses parents ayant souhaité qu'il apprenne un instrument de musique et dès l'âge de six ans, il joue devant son premier public : "J'ai joué pour la première fois en public à l'âge de 6 ans, lors du concert annuel de l'école de musique où j'étais inscrit à Dakar: Tous les élèves recevaient un prix/cadeau, à commencer par des bonbons pour finir par le 3e, 2e et enfin 1er prix que j'ai reçu, offert par le président du Sénégal (à l'époque Léopold Sédar Senghor). Il paraît que j'ai beaucoup pleuré d'avoir reçu un livre plutôt que des bonbons. Cela dit je pense que l'image de moi-même applaudi parce que je joue du piano s'est ainsi très tôt ancrée bien profondément. Ce n'est que tout récemment que j'ai commencé à me distancer et à pouvoir me différencier de l'image et du rôle du pianiste." Par la suite l'expérience se renouvellera plus souvent dès l'âge de huit ans : Mon père était pasteur, et a toujours chanté du chant lyrique et du gospel. Dès que j'ai pu (vers 8 ans) je l'ai accompagné au piano lors de ses sermons".

C'est à Dakar qu'il a pris ces premières leçons, sa famille y ayant déménagé lorsqu'il avait deux ans : "Mon premier professeur fut Monsieur Santos, qui dirigeait une école de musique à Dakar et enseignait à lui seul une bonne dizaine d'instruments ! Comme il me jouait toujours les morceaux et exercices avant que j'essaie à mon tour, j'ai appris à jouer d'oreille au détriment de la lecture et les efforts de mes professeurs ultérieurs n'ont pas réussi à inverser cette tendance ce qui fait qu'aujourd'hui encore je lis vraiment très mal mais bénéficie d'une très bonne mémoire musicale." En 1983, la famille de Malcolm Braff déménage de nouveau, pour la Suisse... "Ayant souvent déménagé depuis ma naissance au Brésil, je crois avoir conservé un tempérament nomade, et rêve souvent du pré d'à côté". Il a fréquenté durant deux ans les bancs de l'université de Genève, en faculté de lettres (philosophie, musicologie et hébreu ancien), avec en ligne de mire des études de théologie... "La musique et la scène ont peu à peu pris le dessus et j'ai abandonné l'université avant la demi-licence". Il poursuit sa formation musicale au Conservatoire de Neuchâtel, puis celui de Genève.

Malcolm Braff a eu, en 1989, un coup de foudre pour le jazz... "C'était au Montreux Jazz Festival, le groupe qui jouait était un quartet de hard bop australien, qui s'appelait les 'wizards of oz'. Auparavant je n'aimais pas du tout cette musique, j'ai surtout été impressionné par la liberté et l'interaction entre les musiciens. Lorsque j'ai découvert le jazz, j'ai interrompu mes études classiques au conservatoire de Genève pour m'inscrire à l'école de jazz de Lausanne. J'en ai été renvoyé quelques mois plus tard, déçu par l'académisme que j'y trouvais alors que je fuyais celui de la musique classique." Depuis lors le parcours de Malcolm Braff a consisté en une accumulation fulgurante de succès : avec plus d'une vingtaine de disques à son actif, programmé très souvent au Montreux Jazz Festival, et au Festival de Jazz de Cully, la grande qualité et la forte personnalité de son discours musical lui ont valu d'être applaudi sur des scènes du monde entier... " J'ai participé à plusieurs enregistrements, soit en leader soit en sideman. La plupart de ces enregistrements sont disponibles en mp3 sur mon site web." Malcolm Braff donne environ quatre-vingt concerts par an et parmi ses meilleurs souvenirs il cite : "Récemment j'ai découvert l'Inde et son public connaisseur en matière d'improvisation (partie prépondérante de la musique classique indienne), c'était une très agréable surprise." Pour le festival de Cully, Malcolm Braff compose en hommage au compositeur hongrois György Ligeti, une création originale avec l'Ensemble Contrechamps de Genève... "Au départ le projet consistait à rejouer le piano concerto de Ligeti, dont j'aurais improvisé la partie de piano. Ce projet s'est heurté au refus des ayants droits, estimant sans doute qu'il était sacrilège, ou immoral, ou quelque chose dans ce goût là. J'ai donc décidé de composer moi-même la partie d'orchestre, défi qui je crois tenterait plus d'un musicien."

Il faut savoir parfois se montrer patient puisque Malcom Braff vient de sortir en avril 2007, un disque d'un concert enregistré en 2000 avec Yaya Ouattara et Alex Blake, auquel il ajouta deux solos de piano enregistrés en 2000 également : " J'ai rencontré Yaya en 1995, lors de ma collaboration avec l'ensemble Fafarina , dont il était membre. Nous n'avons depuis cessé de collaborer, au sein de différents projets, notamment de mon quintet Combo avec lequel nous avons publié deux albums chez Blue note. J'ai découvert Alex en 2000, alors qu'il accompagnait Randy Weston. L'idée d'un trio avec Alex et Yaya s'est immédiatement imposée et nous avons joué et enregistré ensemble dès l'année suivante. Notre musique a été immédiatement fusionnelle. Le disque est le fruit de l'enregistrement de notre tout premier concert, sans répétition aucune, la toute première rencontre ! On y retrouve je crois la magie de cette première rencontre, et l'étonnement partagé de la vivre comme des retrouvailles entre de vieux amis de très longue date."